CHAPITRE I LA CULTURE RAISONNEE DE LA TRUFFE. LA METHODE J.AD.A.

Dans ce premier chapitre, nous allons aborder globalement cette nouvelle méthode très cohérente. Tout d'abord, nous verrons ce qui se cache derrière ce titre : « ***culture raisonnée de la truffe*** ». Puis nous décrirons la méthode dans ses grandes lignes.
Dans les prochains chapitres nous entrerons en détails dans la pratique proposée par ce collectif de travail. Nous terminerons avec des témoignages de trufficulteurs appliquant cette méthode.
Penchons nous sur le titre :

I UNE CULTURE RAISONNEE ??

a) comme pour les abeilles, on est passé d'une « culture loisirs » à un **travail raisonné**.
Donc un travail … : (Synonymes selon le Larousse)
…Sage.
…Logique.
…Réfléchi.
…Rationnel.
…Pondéré.

b) la culture : elle passe d'un initium de quelques microns à une truffe de plusieurs centaines de grammes ! Cela nécessite un travail basé sur les saisons, en lien avec la terre : devenons « agritrufficulteur» ! Photo 1 :

c) donc : en quelques semaines il lui faut : de la place, de l'air, de l'eau, et de nutriments. On peut résumer ses besoins par : le gîte (En bon état et aéré) et le couvert. (Nourriture adaptée à ses besoins).
a) + b) + c) = **LA LOGIQUE DE LA METHODE**.

d) donc il faut :
-Une réflexion basée :
-Sur les objectifs : Augmenter le pourcentage d'arbres productifs. (+++)
Obtenir une récolte régulière et bien étalée dans le temps. (++)
Obtenir des truffes profondes et de qualité. (+++)
Augmenter la résilience du système face au changement climatique. (+++)

-Sur une action réfléchie :
Combiner des techniques modernes et anciennes.
Mieux gérer le « ménage à trois » : arbre (la taille) sol (nourri) truffe. (+++)
Sur les « voisins » : ronces animaux etc.
Sur la lumière et l'eau.

Sur cette photo 2 on a tout le système truffier : le chêne, les plantes hôtes, le truffe (on suppose !), l'animal et l'homme !

-Avec quoi ?

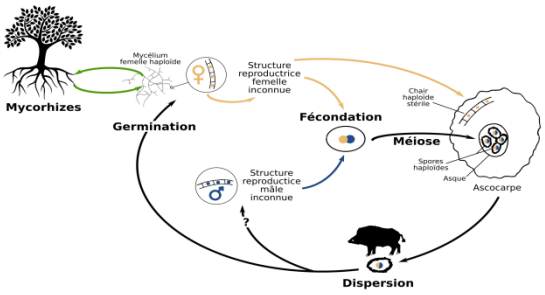
Une gestion optimale et différenciée du sol.
En passant du **TEMPS** dans la truffière.
En utilisant des outils adaptés.
En observant, en anticipant les évolutions du système truffier.

Quelques notions de base :

La truffière : un système interactif.

Définition d'un système : un ensemble d'éléments en interrelations et en interaction.

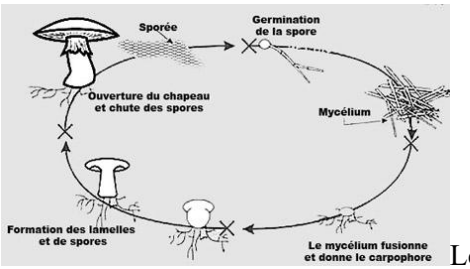
Application au cycle de la truffe :



(Croquis 1)

On voit bien les interactions arbre/racines/sanglier. (On y reviendra).

Les différents types de champignons : les épigés : ils fructifient à l'air libre :

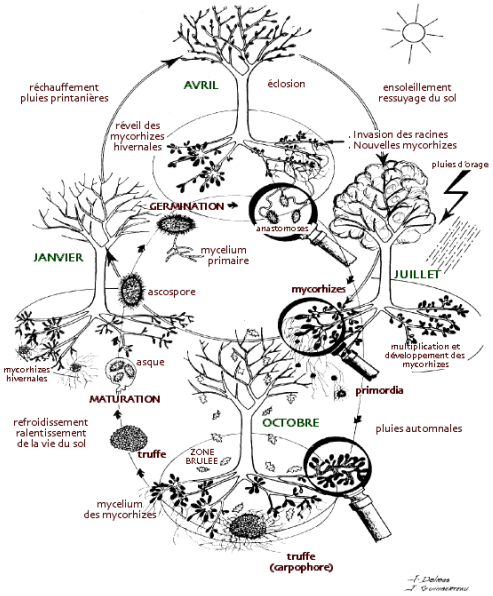


Le cèpe par exemple. (Croquis 2).

La truffe est un champignon endogé (aussi dit hypogé) : tout son cycle de vie se fait sous terre. Plus courants en zone tropicale ou désertique (protection contre la chaleur ?).

Cela explique que la truffe soit fortement odorante : pour attirer les prédateurs. Pourquoi ? Pour disperser ses spores. (Voir croquis 1).

Cela a de multiples conséquences pratiques pour le trufficulteur : une truffière sans vie animale est vouée à l'échec. A contrario l'exemple suivant est parlant : quelques chevaux se sont « invités » dans une truffière du Gard pendant 8 jours. Les 2 années suivantes les récoltes ont été magnifiques, puis se sont amoindri au fil des ans. Qu'ont fait les chevaux : ils ont brouté les branches (taille), dispersé de la terre avec les sabots (dispersion des spores). Et ils ont aussi « aéré » le sol. Sans oublier les crottins (matière organique ; voir les prochains chapitres). (Croquis 3)



Cycle biologique de la truffe et de son hôte
(Dessin reproduit à partir de « La truffe et sa culture » INRA, 1989, page 14.)

Au 19° les pâtures passaient par les truffiers naturels.

Le brûlé : zone, en général circulaire, avec le tronc au centre, qui ne comporte aucune végétation. C'est l'indicateur principal d'un arbre producteur.

Attention : parfois il y a des truffes sans brûlé ! (voir photo 2 et le dernier § p 6).
Parfois les brûlés sont déportés : vers une plante hôte en général, ici, vers un piquet !!! (Photo 13).

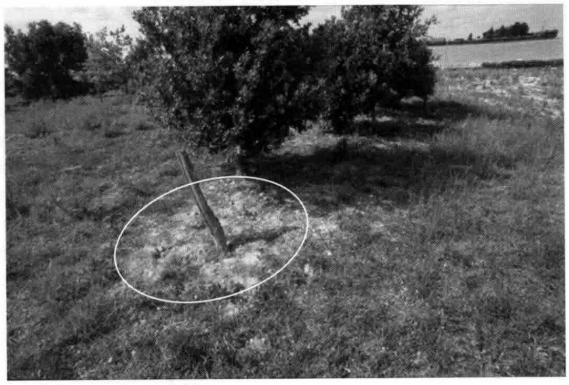


Photo 13 : piquet autour duquel s'est formé un brûlé à partir du noisetier voisin.

Un brûlé exceptionnel !

(Photo 3.)

Ce brûlé (familial) est énorme et en forme de 8.la partie rétrécie est occupée par des plantes hôtes. Il s'étend jusqu'à la haie au fond. Nota : les chiens truffiers sont « à fond » !!!

Nous allons maintenant découvrir le système J. AD. A.

II LA METHODE J. A. AD.

Elle a été mise au point par un collectif comprenant des chercheurs (Université, INRAE), des centres de recherche (Ardèche, Gard…) et des trufficulteurs passionnés par ces recherches, qui ont expérimenté chez eux les hypothèses théoriques. Des liens avec les espagnols et les italiens, ont élargi le cadre de réflexion. Enfin, nous terminerons le dernier chapitre par des témoignages de terrain.

A LA METHODE EN BREF.

1) Description de la méthode.

Elle différencie le travail consacré à la truffière selon son âge :

J : les jeunes arbres (0-3 ans)

A : les arbres adolescents (4à5 ans)

AD : les arbres adultes (6 ans et plus)

Donc le travail est d'abord différencié selon l'âge de l'arbre.

2) Le travail différentiel.

La méthode différencie aussi le travail du sol entre la zone du brûlé et le reste de la truffière.

Le brulé :

a) ne pas tasser le sol.

b) aérer le sol.

c) gérer les herbacées et les plantes hôtes.

Le reste de la truffière est plus considéré comme une zone utilitaire : voir plus loin.

3) comment travailler ?

Au printemps :

a) 80 % du temps de travail se fait au printemps.

b) sur le brûlé : aération du sol en profondeur : outil manuel ou mécanique. Pas de machinisme lourd. (Photo 4).

c) sur le non brulé : fauchage etc.

d) sur la bordure du brûlé : couper les racines pour : les rajeunir, augmenter leur pousse, maîtriser le développement du brûlé.

e) créer des niches à truffes : voir plus loin.

En été : maîtriser les herbes, ombrer les brûlés, pratiquer la taille d'été et mettre au sol des branches pour l'ombrage et arroser selon les besoins.

4) le cas d'une truffière âgée. (Stade AD)

a) appliquer la méthode AD sur les brûlés actifs.

b) travailler en profondeur l'équivalent d'un brûlé pour les autres arbres.

5) le cas d'une jeune truffière. (Stades J et A)

a) maîtriser les herbacée.

b) gérer le bas du tronc en faisant disparaître les rejets et éliminer les branches gênantes et faibles.

c) travailler en profondeur sur un diamètre de 1 m autour de l'arbre. Inoculum au printemps ?

Nota : la taille et le paillage (différenciés eux aussi !) des arbres seront vus plus loin.

B LES EVOLUTIONS DE LA SCIENCE ET DES CONNAISSANCES.

1) Avant la méthode J. A. AD.
On ne travaille pas le sol, si ce n'est superficiellement. Parfois il est trop travaillé, sur toute la surface de la truffière. On taille très peu et sans méthode éprouvée. (Habitudes et techniques disparates).

2) Avec la méthode J. A. AD.

a) travail profond sur le brûlé et en périphérie. Pour couper les radicelles, aérer sans toucher aux grosses racines.

b) travail différentiel :

-Verticalement : plus en plus profond au fur et à mesure que l'on s'éloigne du tronc.

-Horizontalement : seulement sur le brûlé.

Ce travail différentiel se fait « à l'œil ». Rien ne remplace la main de l'homme !
La terre est ramenée progressivement vers le tronc pour faire une **plate-forme**. (Photo 5).

c) la taille obéit à une logique favorable à la croissance de la truffe. (Voir plus loin).

3) les apports de la méthode J. A. AD.

-Des truffes plus profondes, donc moins agressées, mieux protégées du froid et du chaud.
-Donc plus grosses et de meilleure qualité, hors gel.
-Des arbres plus productifs, plus tôt et plus longtemps.

C EFFETS DE LA METHODE J. A. AD. SUR LA TRUFFE.

1) La méthode J. A. AD. et l'eau.

a) les besoins en eau diminuent.

b) MAIS la croissance des truffes ayant lieu en juin juillet et août, il faut être attentif à l'arrosage sur cette période.

c) ET, s'il y a une forte sécheresse printanière ou en fin d'été, il convient d'arroser en mai et septembre.

Ne pas oublier qu'un excès d'eau : lessive le mycélium et peut l'étouffer. L'aspersion tasse le sol.

2) La méthode J. A. AD. Et le paillage.
Cet aspect de la méthode sera traité en détail plus loin.
3 points clés :

a) pas de paillage intégral.
b) pas de plastique.
c) pratiquer une approche et un travail différenciés.

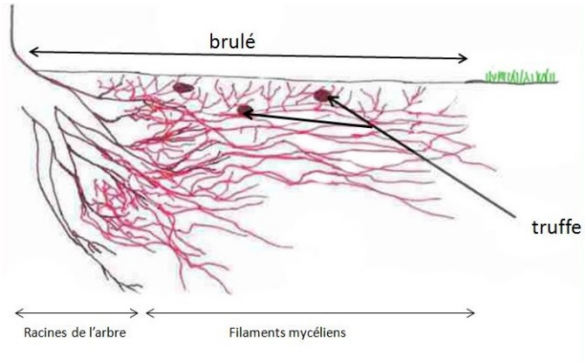
3) La méthode J. A. AD. et le gel.
L'épaisseur de la terre de la plateforme protège la truffe du gel et de la chaleur.

La méthode J. A. AD. : Synthèse : nous voyons que le travail est **différentiel**. D'où le nom que je propose : METHODE TRA-DI (pour Travail Différentiel) : J A AD étant imprononçable !!

Dans les chapitres ci-après, nous allons entrer dans les détails de ces pratiques : le « ménage à trois » : sol + l'arbre et ses racines + les plantes hôtes ; le paillage et la taille.

QUELQUES INFOS :

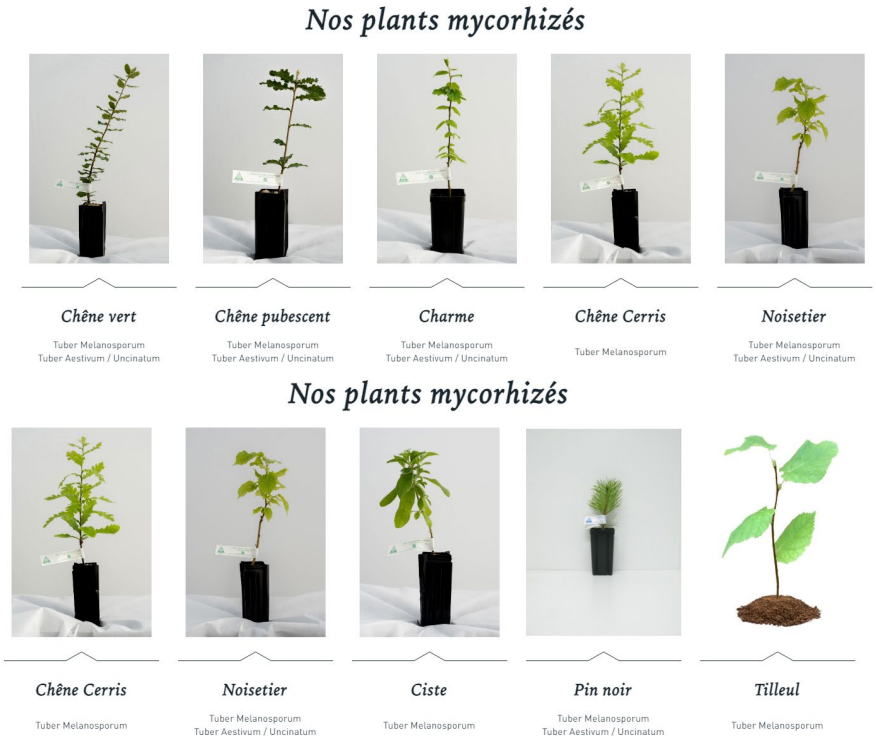
Le brûlé.



Si certains veulent se lancer :
https://www.robinpepinieres.com/fr/page/64-catalogues-a-telecharger

https://www.pepinieres-naudet.com/boutique/82-arbres-truffiers-uncinatum-truffe-de-bourgogne

Les principaux arbres truffiers : notez le pin noir !



Anecdote : l'autre jour nous étions en train de trogner nos muriers, à coté d'une haie de noisetiers et de tilleuls. Nos chiens truffiers nous accompagnaient.
Nous nous sommes aperçus qu'ils mangeaient ! On s'approche : ils avaient trouvé des truffes dans un lieu où nous n'avions jamais cherché !!! Et sans brûlé ! Comme quoi…